

SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE ÉRATOSTHÈNE

Réunion statutaire du 30 septembre 2023

1. Accueil

Suite à de multiples déviations de routes et à l'indisposition de la présidente de l'Association Cyberato, la réunion statutaire d'Ératosthène a été déplacée d'Yverdon à Vallorbe.

2. Rapport du Président

Le rapport est distribué et accepté.

3. Examen des comptes de 2022

Le trésorier distribue les comptes et les commente. Les comptes sont approuvés à l'unanimité des personnes présentes.

4. Activités en 2022 : Collaboration de la société scientifique Ératosthène et de l'association Cyberato en 2022

1. Centre et Hexacentre, volume 2

La société scientifique Ératosthène et l'association Cyberato continuent à collaborer pour rédiger le volume 2.

Son plan n'est pas chronologique. Mais, comme les questions étudiées sont à des périodes et dans des espaces différents, peut-on, par exemple, affirmer à la fois que Washington est actuellement au centre des Etats-Unis et que la Chine ancienne se considère comme le centre du Monde ? En d'autres termes, peut-on utiliser le même

vocabulaire pour parler de la centralité-décentralité à toutes les époques et dans tous les espaces ? La recherche sur l'origine et l'évolution du vocabulaire de la centralité-décentralité menée par G. Nicolas et A. Radeff dans le domaine des langues occidentales, et par A. Radeff dans celui du chinois, montre clairement que c'est impossible. Non seulement, la centralité-décentralité ne se présente pas de la même manière dans tous les espaces à toutes les époques ; mais en plus, en aucune langue, il existe un ensemble de mots se révélant peu à peu et désignant les éléments d'un modèle scientifique unique. En matière de centralité-décentralité, il n'existe pas un « être de raison [doté] d'une identité dont la croissance serait régulière et nécessaire » et dont la vérité se dévoilerait et s'approfondirait pour s'épanouir de nos jours (GUSDORF, 1977). On rencontre plutôt des « évidences concrètes » et des discours successifs sur des lieux particuliers situés à la surface de la Terre. (JACOB, 2017).

Au vu de ce résultat, cette recherche s'est toujours plus imposée comme préalable à la rédaction du volume 2, en dépit de sa difficulté et de sa longueur. Dans les langues occidentales, le contraste est frappant entre la permanence du mot « centre » (*Kentron* en grec), qui existe depuis près de trois millénaires (VII^e siècle AVJC), et la variabilité de tous les autres termes dérivés ou connexes (allemand, anglais, espagnol, italien). Nous pouvons maintenant y ajouter épisodiquement d'autres langues grâce à des logiciels de traduction automatique. Il n'existe pas une relation univoque et stable entre le « centre (géométrique) » (depuis l'Antiquité) et les autres occurrences de « centre » (métaphysique, divin, empirique, fonctionnel etc.). À chaque époque, cette dichotomie varie et la relation entre centre (géométrique) et autres centres oscille entre la complémentarité ou la dissociation (Antiquité), l'absorption (Moyen-Age), la domination (Renaissance, époque moderne) et la fusion (époque contemporaine).

Le même travail de recherche sur le terme « centre » a été réalisé dans l'histoire chinoise. À première vue, il est essentiel, puisque les Chinois appellent leur pays l'Empire du milieu : 中国/ Zhōngguó : milieu + pays. Le nom officiel de la République populaire de Chine est 中华人民共和国/ Zhōnghuá rénmin gònghéguó, 中华/ Zhōnghuá signifiant milieu + prospère. Ainsi, le sens de « milieu » prime nettement sur celui de « centre ».

On passe ainsi de la localisation (le milieu) à l'éthique et on est très loin de la géométrie. À la différence du vocabulaire du monde occidental, il n'y a donc pas en Chine une

permanence du mot « centre », mais on y trouve bien une très grande variabilité de tous les autres termes dérivés ou connexes. Ce qui est plus particulier à la Chine, c'est une moindre importance donnée au sens géométrique des termes. Les recherches sur d'autres termes, ceux de « carré » et de « cercle », vont dans le même sens. Or ces deux images jouent un rôle essentiel dans la culture chinoise antique, puisque la terre est carrée et le Ciel rond.

Ainsi, la recherche sur les mots élargit le débat sur la signification du terme centralité/décentralité à travers les millénaires et dans les différentes cultures mondiales. Nous avançons, lentement mais fermement, dans des recherches qui nous mènent très loin, dans des univers parfois surprenants !

2. Walter Christaller : des Archives aux « Fake news »

Un autre volet du travail sur le volume 2 de Centre et Hexacentre a consisté à tenir compte de l'évolution des idées et des jugements sur Walter Christaller au XXI^e siècle.

Après la seconde guerre mondiale, d'abord aux Etats-Unis puis en Europe, les utilisateurs de Walter Christaller ont dissocié ses idées « scientifiques » de son engagement nazi entre 1940 et 1945. Or, dès 1940-1941, son concurrent américain Edward ULLMAN affirmait déjà que « *the validity of central place theory...may be tested and its structure refined in accordance with regional differences* » car les « principes » et les « valeurs théoriques » de Walter Christaller ne sont pas universels. En 1971, son thuriféraire anglais Brian Joe Lobley BERRY reconnaissait que « *the predictions made from hierarchy models were wrong* » et proclamait : « *The passing of central place theory* » aux USA.

Dès lors, une méthode de récupération apparaît : trier les idées théoriques de Walter Christaller puis n'en prendre qu'une ou deux en lui adjoignant d'autres idées et fabriquer un « cadavre exquis ». Ainsi, Paul CLAVAL propose en 1964, pour faire du programme de géographie de la classe de seconde (1960) en France un véritable programme de géographie générale, « de le présenter en l'organisant à partir de la notion de lieu central ». Mais il reconnaît en 1966 qu'il « est évident que si l'on prend comme critère de classement hiérarchique la taille des villes, on n'obtient pas une

géométrie conforme à la théorie des lieux centraux. » Or, la proposition du *Centre national de documentation pédagogique* d'enseigner cette théorie dans le secondaire commençait par une présentation des principes de localisation des agglomérations françaises, le premier étant leur « maillage hexagonal » (GRATALOUP, 1989). Le nombre des manipulations contradictoires fondées sur la croyance que le « modèle hexagonal » proposé comme « évident » par Walter Christaller et résolvant le problème de la « centralité » n'a pas cessé d'augmenter de manière vertigineuse depuis les années soixante (HAGGETT, 1965) jusqu'au moment où la démonstration mathématique de sa fausseté géométrique (MICHALAKIS et NICOLAS, 1986) de cette « évidence » a fini par être reconnue (DI MEO, 2020).

La contestation des idées « scientifiques » de Walter Christaller puis leur réfutation laissaient cependant trop souvent dans l'ombre son engagement nazi (1940) puis stalinien (1949) pourtant rappelés par Mechtild RÖSSLER en 1989. Le lien entre science et idéologie n'était pas fait. Le nombre de « principes » de la théorie se limitait à trois (marché, transport, administration) en ne prenant en considération que *Die zentralen Orte in Süddeutschland* (1933). Mais, si on se référait à tous ses travaux entre 1933 et 1944, ils s'élevaient à onze (NICOLAS, RADEFF, 2015). Or, un certain nombre de ces « principes », sont spécifiquement nazis : *Absonderungsprinzip* (Principe de séparation ou de ségrégation) ; *Führer-Gefolgschaftsverhältnis* (Relation d'allégeance au Führer) ; *Zuordnung- (Verwaltungs-) Prinzip* (Principe de l'assignation [spatiale] et de l'administration). L'engagement nazi de Walter Christaller est encore plus clair dans sa carte sur le réseau urbain allemand *Neugliederung des Reichsraumes* qu'il publie en 1944, où il incorpore dans le III^e Reich non seulement les territoires occupés (et parfois déjà perdus !), mais aussi ceux jamais conquis comme la Suisse allemande. Mais, en 2010, Elsa VONAU trouve le moyen de « dépasser » ces liens gênants entre science et idéologie en affirmant qu'en « effaçant les frontières [en particulier en Alsace, entre la France et l'Allemagne], Christaller décroisonnait les espaces et proposait une lecture de ces territoires affranchie de la logique nationale... » (*sic*). Il n'était plus seulement un « *gentle and kindly man* » (ARLINGHAUS, Sandra and William, 2005) mais en plus d'être un « bon nazi » il était mais un « nazi bon », précurseur de l'idée européenne ! Il ne restait plus qu'une seule chose à faire pour « laver plus blanc » (*Persilscheine*) Walter Christaller : nier qu'il avait appartenu au NSDAP et affirmer que ceux qui le prétendaient propageaient des

« *Fake news* ». Ce que n'a pas hésité à faire un professeur à la retraite à Buenos Aires, et que nous réfutons en publiant, avec l'aide de Karl R. Kegler, des archives fédérales allemandes et de archives de Hesse qui nous ont donné l'autorisation de publier les documents d'archives concernés : carte de membre du NSDAP et surtout reconnaissance écrite par Walter Christaller de son appartenance au NSDAP.

Le lien est le suivant : <http://www.cyberato.org/?q=publications/travaux-memoires/christaller-etait-membre-parti-nazi-nsdap-archives-aux-%C2%AB-fake-news-%C2%BB>

Cependant l'accueil de plus en plus favorable des recherches sur Walter Christaller mises en ligne sur *Cyberato* ou publiées en Suisse n'a pas mis un terme à la diffusion de ses idées sur la centralité. *Die zentralen Orte in Süddeutschland* (1933) est maintenant utilisé en Asie du sud-est (MADINA, 2016 ; RADEFF, 2019) dans les pays arabes (JAMOLIDDINOV & DSILVA, 2019), après l'Amérique latine et la Chine. Dès lors, comment parler de *Centralité-Décentralité* si la *Centralité* de Walter Christaller continue à se répandre sans obstacle dans le monde et à faire autorité en s'appuyant sur des « *Fake news* » ? Les délais s'accumulent au fur et à mesure que la pandémie s'étend mais notre détermination ne faiblit pas !

Remerciements

Le bilan de nos activités en 2022 reste positif. Il a été grandement favorisé grâce au travail ingrat de nos trésoriers et surtout à l'entente plus que cordiale entre tous les membres et les responsables d'Eratosthène et de Cyberato. La présence à Vallorbe de deux membres ayant fait de nombreux kilomètres en est l'amicale illustration.

Georges NICOLAS, Pontarlier, octobre 2023

Textes cités

ARLINGHAUS, Sandra and William, 2005: Arlinghaus, Sandra Lach & Arlinghaus, William Charles, *Spatial Synthesis: Volume I, Centrality and Hierarchy*. Book 1.

BERRY, 1971: Berry, Brian Joe Loble, "The passing of central place theory", *Research Institute Lectures on Geography*, US Army Engineer topographic Laboratories, Fort Balvoir, Virginia IV, p. 113-118.

CLAVAL, 1964 : Claval, Paul, « La place de la géographie économique dans l'enseignement secondaire », *Historiens et Géographes*, 55/ 187, p. 665-670.

DI MEO, 2020: Di Méo, Guy, CR de: S. Adam, N. Michalakis, G. Nicolas, A. Radeff. *Centre et Hexacentre. Vol. 1 : Centralité cristallérienne : géométrie fausse, théorie réfutée*. Sainte-Croix (Suisse), Éditions Mon Village, 2018, coll. « Ératosthène », 451 p., *Annales de géographie* 2020/5. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2020-5-page-113.htm>

GRATALOUP, 1989 : Grataloup, Christian, « L'histoire d'une mutation. » *Espaces Temps*, 40-41, 1989. Géographie, état des lieux. Débat transatlantique, sous la direction de Jacques Lévy et Marie-Flore Mattei. pp. 6-7.

GUSDORF, 1977 : Gusdorf, Georges, *La parole*, Paris : PUF, 1977 (1^{ère} éd. 1952)

HAGGETT, 1965: Haggett, Peter, *Locational analysis in human geography*, Londres : E. Arnold

JACOB, Christian (2017). *Géographie et ethnographie en Grèce ancienne*. Armand Colin.

JAMOLIDDINOV & DSILVA, 2019: Jamoliddinov, Fakriyor & Dsilva, Jacinta, « Investigating the Central Place Theory: A Case Study on Uzbekistan ». *International Journal of Management, Entrepreneurship, Social Science and Humanities* 2, p .12-21.

MADINA, 2016: Amalia, Madina, "Implications of Central Place Theory: Spatial Structure Analysis in Jilin Central Urban Agglomeration, China based on Central Place Theory", In *Urban and Regional Planning*, 1, 1-20.

MICHALAKIS et NICOLAS, 1986 : Michalakis, Méléti et Nicolas, Georges, « Le cadavre exquis de la centralité », In *Eratosthène-Sphragide 1*, 15-87 ; et sur *Cyberato : Alter-perspectives disputables*, Publications, Travaux et mémoires, <http://cyberato.pu-pm.univ-fcomte.fr/> (en ligne).

NICOLAS, RADEFF, 2015 : Nicolas, Georges et Radeff, Anne, « Walter Christaller : les « principes » (« *Prinzipien* ») d'un géographe totalitaire opportuniste », In : *Cyberato, Alter-perspectives disputables*, Publications, Travaux et Mémoires. En ligne : <http://cyberato.org/?q=publications/travaux-memoires/walter-christaller-principes-prinzipien-d%E2%80%99-geographe-totalitaire-oppo>

RADEFF, 2019 : Radeff, Anne, « Walter Christaller traduit en chinois (1998-2010) », *Cybergeog : European Journal of Geography* [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeog/33486>

RÖSSLER, 1989: Rössler, Mechtild, "Applied geography and area research in Nazi society: central place theory and planning, 1933 to 1945", *Society and space, Environment and planning* 7, 1989, vol. 17, No 4, p. 419-431. Réédité dans GIACCARIA Paolo et MINCA Claudio éd., *Hitler's Geographies. The spatialities of the third Reich*, Chicago and London, The University of Chicago Press, 2016, p. 183-197.

ULLMAN, 194 1: Ullman, Edward, "A theory of location for cities", *American Journal of Sociology*, 46/6, May 1941, pp. 853-864

VONAU, 2010 : Vonau, Elsa, « A la recherche de l'unité perdue. Les travaux d'aménagement régional de Roman Heiligenthal 1933-1941 », *Transeo* Numéro 2-3, « Figurer l'espace en sciences sociales », avril 2010, URL : <http://www.transeo-review.eu/A-la-recherche-de-l-unite-perdue.html>